



Editorial

Chers lecteurs !

Au cours de ce premier trimestre de l'année 2014, l'Eglise a fait mémoire de Notre Dame de Lourdes et notre Paroisse dont elle est la Sainte patronne, est invitée d'une manière spéciale à fixer son regard sur Marie. Le Pape François dans sa première Exhortation Apostolique, « LA JOIE DE L'EVANGILE », nous parle d'elle en ces termes : « **Marie est celle qui sait transformer une grotte pour des animaux en maison de Jésus, avec de pauvres langes et une montagne de tendresse. Elle est la petite servante du Père qui tressaille de joie dans la louange. Elle est l'amie toujours attentive pour que le vin ne manque pas dans notre vie. Elle est celle dont le cœur est transpercé par la lance, qui comprend toutes les peines. Comme mère de tous, elle est signe d'espérance pour les peuples qui souffrent les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce que naisse la justice. Elle est la missionnaire qui se fait proche de nous pour nous accompagner dans la vie, ouvrant nos cœurs à la foi avec affection maternelle. Comme une vraie mère, elle marche avec nous, lutte avec nous, et répand sans cesse la proximité de l'amour de Dieu** » N°286. Elle qui s'est laissée conduire par l'Esprit, est prête aussi à nous aider à devenir des disciples du Ressuscité par la proclamation de la Parole, par le service, par le témoignage ou l'exemple. Et, dans les moments d'aridité et de solitude « *comme à Saint Juan Diego, Marie ...donne la caresse de sa consolation maternelle et ... murmure : "Que ton cœur ne se trouble pas ... Ne suis-je pas là, moi ta Mère ?"* » (Evangeli Gaudium ; en français, Joie de l'Evangile N°287)

Dans ce deuxième numéro de l'Eveil de Guérin-Kouka, en ligne avec le modeste et noble objectif que ce bulletin s'est fixé, vous trouverez des thèmes destinés à éveiller la foi, éveiller les mentalités, éveiller les cœurs, éveiller les consciences, éveiller l'engagement, *éveiller l'homme intérieur* (cf. Ep3, 16). Les échos des événements qui ont marqué la vie de notre Paroisse au cours de l'année 2013 et en ce premier trimestre de 2014 nous permettront non seulement de les revivre et de rendre grâce à Dieu pour ses bienfaits, mais aussi de nous interroger et peut-être de décider ou de faire autrement à l'avenir dans le sens de l'amélioration. Dans le cadre de la formation, un propos sur le sens et l'importance des sacrements vous sera offert pour une meilleure compréhension, une prise au sérieux et une pratique plus fructueuse de ces précieux moyens de salut. Nous voulons sensibiliser nos lecteurs sur l'importance des offrandes dans l'Eglise, car retenons avec Saint Paul que **donner avec amour** est une grâce qui attire des grâces et qu' « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Ac 20,35). Ce thème est aussi en lien profond avec le temps de Carême, qui sera également approfondi dans cette parution.

Il ne manquera pas de l'humour, car nous connaissons tous, les bienfaits d'un simple sourire, ceux du rire sans oublier l'aspect d'enseignement bienfaisant que revêtent quelques humours. « La plaisanterie, l'humour et la délicatesse sont aussi importants que le travail et la prière » selon le Père J. Claude Délas. Il nous faut aussi de l'humour en parlant des latrines en général (ou de leur manque !) dans notre ville de Guérin-Kouka, spécialement dans les foyers, mais il nous faut davantage du sérieux pour affirmer leur importance et entreprendre les démarches pour les construire. En vous livrant le présent bulletin, toute l'équipe de l'Eveil de Guérin-Kouka espère que la lecture de celui-ci vous sera agréable et bénéfique. Nous comptons toujours sur vous pour continuer cette œuvre d'information et d'évangélisation. **Fructueux Carême et Joyeuse Pâques ! Dieu vous bénisse !!!**

Sœur Anne OLECHNOWICZ, Sœur de Sainte Catherine

ECHOS DES ÉVÉNEMENTS UR LA PA OISSE !!!

L'année 2013 qui vient de s'achever aura été pour la paroisse Notre Dame de Lourdes de GUERIN-KOUKA (NDL) une année de grâces et de bénédictions au regard des événements heureux qui s'y sont déroulés dans le cadre du renforcement de la foi des fidèles en Jésus Christ. Le 1^{er} trimestre de 2014 nous aura offert aussi des moments forts.

- L'on retiendra que du 08 au 12 Mars 2013, l'Evêque de KARA, Mgr Jacques Danka LONGA a effectué une visite pastorale dans la préfecture de Dankpen, particulièrement sur la paroisse NDL pour toucher du doigt les réalités que vivent les fidèles catholiques sur le terrain.
Le samedi 10 Août 2013, au cours d'une messe présidée par Monseigneur Ambroise DJOLIBA (Evêque de Sokodé), les fidèles ont, dans la prière et la louange à Dieu, célébré le **Jubilé de Perle** (30 ans) de la présence au Togo de la Congrégation des Sœurs de Sainte Catherine d'Alexandrie qui œuvrent dans plusieurs diocèses de notre pays. Pour marquer d'un timbre spécial cet événement, deux Filles de la Bienheureuse Mère Régina PROTSMANN (la Fondatrice), notamment, la Sœur Marie Pélagie YINA et la Sœur Marie Brigitte BAKA, ont fait leurs vœux perpétuels dans la Congrégation des Sœurs de Sainte Catherine d'Alexandrie. Rappelons qu'à cette même occasion, a été célébré le 400^e anniversaire du rappel à Dieu de la Fondatrice dont la devise est : « **Comme Dieu veut** ». C'est l'essentiel de sa prière et de sa vie.
- Le dimanche 13 Octobre 2013, ce fut la célébration dans la liesse et dans l'action de grâce à Dieu du Jubilé de Diamant (60 ans) de la création de notre paroisse. Nous vous en avons largement fait écho dans le Bulletin précédent.
- Du 11 au 12 Janvier 2014, Mgr Jacques D. LONGA a séjourné sur notre paroisse. Accompagné du curé de la paroisse, le Père Lambert TCHASSANTE et de ses collaborateurs, l'Evêque de Kara est allé bénir au cours d'une messe célébrée le 11 Janvier 2014, la nouvelle chapelle de Katchamba. Celle-ci est réalisée grâce aux Œuvres Pontificales Missionnaires (OPM) pour un montant total de 13. 119. 140 FCFA. Le lendemain 12 Janvier au cours de la messe dominicale, notre Père Evêque a donné le sacrement de Confirmation à 15 baptisés et a reçu, au nom de l'Eglise, les engagements de deux couples qui ont célébré leur Mariage.
- En souvenir de nos Pères Evêques défunts qui nous ont dirigés dans la foi au diocèse de Kara, en l'occurrence, Messieurs Ernest ASSIH et Ignace Sambar TALKENA, les fidèles de la paroisse NDL de Guérin-Kouka en particulier, et ceux du diocèse de Kara en général, ont organisé les 5 ; 6 et 7 Février 2014 un triduum de prières et de messes en leur faveur. Le samedi 8 Février, une célébration eucharistique diocésaine présidée par Mgr Jacques D. LONGA a eu lieu à la Cathédrale à Kara toujours pour la même intention. Les dimanches 9 et 16 Février, ce fut le tour de toutes les paroisses du diocèse de célébrer au niveau local les funérailles de nos Evêques défunts dans l'action de grâce et dans la réjouissance populaire pour honorer leur mémoire.
- L'autre événement de taille aura été sans nul doute la célébration de la fête patronale de la paroisse le dimanche 16 Février 2014, fête marquée non seulement par un partage dans la foi en Dieu pour toutes les grâces en faveur de son peuple, mais aussi de repas en signe d'amour, de fraternité et d'unité entre les paroissiens. Il faut noter que la célébration de cette fête a vu la participation des fidèles des stations secondaires de la paroisse arrivés depuis la veille.
- Nous n'oublions pas le départ inopiné de notre frère **Luc N'Sandoh TINDJO**, ancien catéchiste de notre paroisse et chef canton de Nampoch (une de nos stations secondaires), le dimanche 2 Février 2014 dans sa 49^e année et inhumé le samedi 15 Février à Nampoch.
- De même, notre frère **Joseph N'djoghame DJAGRI**, membre du Conseil Pastoral Paroissial et Président de la Commission "*Fêtes et Organisations de la paroisse*" a été rappelé à Dieu le 4 Mars 2014 dans sa 53^e année et inhumé le samedi 15 Mars. Seigneur, donne-leur le repos éternel et fais briller sur eux la lumière sans déclin ! Qu'ils reposent en Paix ! Amen !
- L'événement du pèlerinage diocésain n'est pas du reste. Il a mobilisé en général les fidèles de tout le diocèse de Kara, et en particulier, ceux de notre paroisse le 22 Mars 2014 à TCHITCHAO WAYA. Cet événement qui a

marqué un point important dans la vie du chrétien catholique dans sa marche vers Pâques, reste un temps favorable de pénitence. Que Dieu bénisse abondamment notre paroisse et notre diocèse. *Ea L'ui, TOUT EST GRACE!!!*

Justin Sanda KISSEM

HUMOUR :

Un paroissien va trouver son curé :

-Svp, mon Père, demain, c'est le 8 Mars, la journée de la femme. J'aimerais que vous disiez une messe en faveur de la femme, mais gratuitement !

-Pas possible, jeune homme ! La paroisse a beaucoup de charges. Ecoutez, peut-être, quelqu'un de votre famille pourrait vous aider, n'est ce pas ?

-Mon Père, mes parents sont démunis. Nous ne sommes que deux chez eux. Ma sœur pourrait bien m'aider mais..., elle a mal tourné !

-Elle a mal tourné comment ?

-Oh mon Père ! Je veux dire qu'elle est devenue bonne Sœur, religieuse!

-Non, comment pouvez-vous dire une chose pareille, jeune homme ? C'est un don du ciel d'être religieuse. Votre sœur a épousé notre Seigneur Jésus Christ.

-Ah bon ! Je ne savais pas ! Alors, mon Père, je vois que les choses se simplifient : vous pouvez donc dire la messe et envoyer une facture à mon beau-frère que vous connaissez si bien !!!!!

Proposé par Rogatien Marie B. Bamichoré K. SVD

ENRACINES DANS LE PASSE, JETONS LES BASES POUR UN AVENIR MEILLEUR

Chers lecteurs, nous vous offrons ici en intégralité l'enrichissante homélie faite par le Père **Ludovic AMOUZOU, SVD** lors de la fête patronale de notre paroisse, Notre Dame de Lourdes de Guérin-Kouka, le dimanche 16 Février 2014. Le Père Ludovic, en fait, connaît bien notre paroisse puisqu'il y a fait son stage pastoral canonique annuel comme séminariste en 2011. A ce titre, il a été invité pour présider, cette année, à l'eucharistie de la fête patronale qui lui a tenu lieu de messe de prémices et d'action de grâce avec nous, comme communauté paroissiale. Il est actuellement membre de l'équipe sacerdotale pastorale sur la paroisse Saint Joseph, Ouvrier de Kanté. Au Père Ludovic, nous disons un sincère **MERCI** pour nous avoir permis de partager avec un public plus élargi son mot chaleureux et éveillant. (Références des textes de ce jour, 6^e Dimanche Ordinaire, Année A : Si 15, 15-20 ; Ps 118 (119) ; 1Co 2, 6-10 ; Mt 5, 17-37). Voici le contenu de l'homélie:

« Un peuple sans histoire est un peuple sans âme », disait l'historien congolais **ELIKIA M'BOKOLO**. Chaque peuple a son histoire qui conditionne sa vision du monde, son approche de la vie. Chaque peuple a sa culture qui provient de son passé mais qui est purifiée par les nouvelles situations qui demandent des adaptations pour la survie de cette culture et du peuple, pour l'harmonie de la société humaine et surtout pour un futur radieux et prospère. Nous sommes tous tributaires de notre passé qui moule, façonne notre présent et oriente notre futur. Nous avons besoin de notre passé pour comprendre le présent et préparer l'avenir.

Frères et sœurs en Humanité et en Christ, dans l'évangile de ce 6^{ème} dimanche du temps ordinaire (Année A), notre Seigneur Jésus Christ nous dit : « **Ne pensez pas que je suis venu abolir la loi ou les prophètes, je ne suis pas venu abolir mais accomplir** » (Mt 5, 17). En parlant ainsi, Jésus nous enseigne qu'il existe un lien étroit entre le passé, le présent et le futur. Et cela est vrai, car le présent se greffe sur le passé pour produire le futur. Cependant, d'aucuns pensent qu'il y a une guerre /opposition entre le passé, le présent et l'avenir. D'autres croient qu'il faut nécessairement choisir l'un au détriment de l'autre. Ecoutons à ce sujet le sage conseil de **Winston CHURCHILL** : « **Si nous opposons le présent au passé, nous courons le risque de perdre notre futur** ». Autrement dit, le passé doit nous éclairer sur le présent et nous aider à vivre une vie meilleure à celle de nos prédécesseurs et surtout à laisser aux générations futures un bel héritage. Et l'un des moyens d'expression où le passé et le présent s'entremêlent, est la loi qui est sensée régir toute société humaine.

En effet, les Juifs du temps de Jésus ont hérité les dix commandements que Dieu leur a donnés par l'entremise de Moïse. Ces commandements visaient à aider le peuple de Dieu dans son discernement entre le bien et le mal. Au fil des années et dans le but d'être plus pratiques, les experts de la loi ont commenté ces dix commandements tout en essayant de les appliquer à chaque situation de la vie concrète des Juifs. Malheureusement, ces efforts de commentaire et d'application ont dilué la loi et ont contribué à faire perdre son essence-même, c'est-à-dire son essentiel.

Aujourd'hui, Jésus veut nous ramener sur le droit chemin ; il veut nous montrer ce que nous devons faire pour ne pas succomber au péché qui nous éloigne de Dieu et des autres. L'évangile de ce jour nous présente Jésus comme un Nouveau Moïse qui accomplit, parfait les dix commandements. Jésus déclare à ses disciples qu'il n'est pas un révolutionnaire venu tout changer comme si le passé n'existait pas¹ ou comme si tout le passé n'a rien eu de bon. C'est contre cette tentation, qu'à une occasion, son Eminence, le Cardinal Bernardin GANTIN mettait en garde son cher frère, compatriote et Président, Dr. Thomas YAYI BONI, en ces termes : « Monsieur le Président, soyez félicité et remercié d'avoir accepté la lourde et délicate charge de présider au destin de notre pays... Permettez-moi de faire remarquer aussi que **quand nous critiquons parfois notre héritage, nous devons nous garder de croire et de dire que tout est mauvais, que tous sont mauvais** ». Le Christ n'est pas non plus un conservateur qui ne veut rien changer comme si le passé avait toujours été parfait en tout². Dans ce sens, qu'il nous soit permis de rappeler ici le mot de Tertullien : « Jésus Christ n'a pas dit '*Je suis la coutume, mais Je suis la vérité*' ». **Ainsi pour notre Divin Maître et Seigneur, il ne s'agit pas d'abolir le passé ni de le conserver tel qu'il est.** Au contraire, Jésus nous invite à donner au passé une nouvelle vie, une meilleure vie. Bien-aimés dans le Seigneur, ce n'est pas parce qu'une tradition est ancienne qu'elle est bonne ou non. Ce n'est pas non plus parce qu'une idée est nouvelle qu'elle est meilleure ou inopportune³. Voilà le message principal que Jésus nous donne en ce jour.

Mais il va plus loin en nous conviant à une justice supérieure à celle des pharisiens et des scribes. Ces derniers sont superficiels, légalistes et ont même oublié le vécu de l'amour, du pardon et de la compassion. **Or c'est l'amour qui constitue normalement et véritablement la mesure et la raison de toute loi.** Les déviations constatées par Jésus par rapport à la loi le pousse à nous inviter à l'abandon de certaines de nos habitudes rétrogrades et à un dépassement de soi dans 3 domaines à savoir :

- 1- Les rapports de force entre les hommes (Violence)
- 2- Les relations affectives et corporelles entre les hommes et les femmes (Sexualité)
- 3- Les rapports d'écoute et de dialogue dans la communication (Vérité)⁴

Dans ces 3 domaines à savoir VIOLENCE, SEXUALITE et VERITE, Jésus nous interpelle à attaquer le mal par la racine. Chers amis, ce n'est pas seulement avec le couteau, le poison et l'arme que l'on peut tuer. On tue davantage avec les mauvaises pensées, les mauvaises langues qui découlent d'un cœur malade. Jésus connaît bien le cœur de l'homme. Avant de passer au geste qui fait mal, la haine, le mépris, l'orgueil, la vantardise, la prétention, l'instinct de domination, pourrissent déjà le cœur de l'homme. Offrons donc nos cœurs au Seigneur pour qu'il les convertisse. Ainsi, de nos cœurs germeront de bonnes pensées, de bonnes paroles et de bonnes actions. Et en ce qui concerne l'adultère, Jésus nous propose de poser un regard sain sur la femme d'autrui et sur le mari d'autrui. « L'œil est la lampe du corps », nous dit le Christ (Mt6, 22). C'est lorsque nous fixons nos regards malsains sur une femme ou sur un homme que naissent en nous les désirs impurs qui nous poussent au péché. Quant au serment, Jésus nous invite à ne pas prêter serment ou à ne pas jurer. Car bien souvent, nous invoquons le nom de Dieu en vain et nous n'arrivons pas à respecter nos engagements !

Frères et sœurs en Christ, Dieu nous place aujourd'hui devant un choix. Il met devant nous l'eau et le feu, la vie et la mort. Et Ben Sirac le sage nous rappelle que Dieu respecte notre choix. Chrétiens et Chrétiennes de Guérin- Kouka, le 13 Octobre passé, nous avons fêté 60 ans d'évangélisation dans notre milieu. 60 ans au cours desquels les missionnaires nous ont nourris au lait et à la bouillie. 60 bonnes années au cours desquelles le nombre de Chrétiens Catholiques ne cesse de grandir même si l'abandon et le syncrétisme sont aussi au rendez-vous. A 60 ans, une personne ne peut plus et ne doit plus dépendre de ses parents. Il est temps que nous sortions de notre sommeil et de nos rêveries pour retrousser nos manches et œuvrer comme un seul homme pour travailler à l'autonomie de notre paroisse. Et comme tout changement, tout développement commence dans la tête (mentalité), notre bulletin paroissial, «**l'Eveil de Guérin-Kouka** » vient à point nommé pour nous dire : «frères et sœurs, réveillons nous ».

Vous savez, Notre Dame de Lourdes est apparue à Bernadette de Soubirous en France pour qu'elle entraîne un éveil de la population qui s'éloignait de Dieu et qui cherchait par tous les moyens à accumuler les richesses en ce milieu du 19^e siècle où l'incroyance et le matérialisme dominaient. Marie, Notre Dame de Lourdes a voulu que la grotte de Massabielle où des milliers de pèlerins se rassemblent pour prier soit un signe évangélique de la charité vécue entre les hommes et de l'unité dans la célébration de l'Eucharistie. En ce jour solennel où nous célébrons notre fête patronale, Dieu, à travers notre Dame de Lourdes nous invite à nous lever, à nous mettre davantage au travail et à œuvrer ensemble pour rendre notre ville plus accueillante, plus belle, plus attrayante et plus prospère. A cet effet, des initiatives comme l'Ecole Catholique sont à

¹ Cf. Noël QUESSON, *Parole de Dieu pour chaque dimanche*, 6^e dimanche Ordinaire, Année A.

² Cf. *Idem*

³ Cf. *Idem*

⁴ Cf. *Idem*

encourager. Cette école, c'est notre joyau, c'est notre trésor à tous. Mais pour le moment, elle est encore à ses débuts. C'est notre BEBE : il a besoin de tout notre soutien pour vivre (survivre), pour devenir fort, grandir et donner naissance à d'autres écoles comme le CEG, le Lycée...



Bien-aimés dans le Seigneur, l'avenir de GUERIN-KOUKA est entre nos mains. C'est aujourd'hui, ensemble et c'est par nos choix et décisions que nous devons jeter les bases du futur. C'est un devoir pour vous et moi que nous travaillions pour préparer un avenir meilleur pour nous-mêmes et pour nos enfants. Qu'à l'intercession de Notre Dame de Lourdes, cette eucharistie nous donne les grâces nécessaires pour que la lumière du Christ rayonne sur notre paroisse, et à travers elle, sur notre ville, notre préfecture et notre pays. Ainsi soit-il !

Ludovic Mawuli AMOUZOU, SVD

UNE JEUNE FEMME ATTENDAIT

Une jeune femme attendait l'heure de son vol dans un grand aéroport. Puisqu'elle aurait à attendre plusieurs heures, elle décida de s'acheter un bon livre. Elle acheta aussi un paquet de biscuits. Elle s'assit dans un bon fauteuil dans la salle VIP de l'aéroport pour se reposer et lire en paix. A côté du fauteuil où se trouvait le paquet de biscuits, un homme ouvrit son magazine et se mit à lire. Lorsqu'elle prit un premier biscuit, l'homme fit de même. Elle se sentait irritée par ce comportement, mais ne dit rien, se contentant de penser : « Quel effronté, j'ai envie de lui donner une bonne raclée ! » A chaque biscuit qu'elle prenait, l'homme en prenait un aussi. Cela la mettait dans tous ses états, mais elle ne voulait pas faire une scène. Lorsqu'il ne resta qu'un seul biscuit, elle pensa : « Et que va-t-il faire maintenant, cet abruti de profiteur ? » L'homme prit le dernier biscuit, le brisa en deux et lui en remit la moitié. Ah, mais là; c'était trop! Elle était hors d'elle !

Elle prit son livre et ses affaires, et sortit en trombe pour se rendre au guichet d'embarquement. Lorsqu'elle prit son siège dans l'avion, elle ouvrit son sac à main pour ranger ses lunettes de lecture, et là, à sa grande surprise, elle y découvrit son paquet de biscuits, intact et non-ouvert! Elle se sentit tellement MAL !!! Elle réalisa combien elle s'était trompée... Elle avait oublié qu'elle avait mis son paquet de biscuits dans son sac à main. L'homme avait partagé ses biscuits à lui avec elle sans aucune rancune ni appréhension ...pendant qu'elle était si choquée, pensant qu'elle avait partagé ses biscuits à elle avec lui. Et maintenant, voilà ce qu'elle découvre. Aurait-elle la chance de lui expliquer ou de s'excuser... ? La probabilité est faible...

Il y a 4 choses que nous ne pouvons pas retrouver: 1) La pierre ... après l'avoir lancée. 2) Le mot...après l'avoir dit ! 3) L'occasion ...après l'avoir perdue ! 4) Le temps lorsqu'il est passé ! Ne t'en fais pas, rien ne t'arrivera lorsque tu ne partages pas ce message; seulement, cette morale ne sera pas aussi partagée avec tes amis et connaissances. Tu peux donc le faire lire à des proches qui en ont besoin pour une meilleure compréhension des choses de l'humanité.

Jérôme KITING

Pensée : « Là où on s'investit non pas d'abord pour le gain, mais pour participer à l'acte créateur de Dieu, il y a de fortes chances de se développer dans le bon sens » **Barthélémy ZINZINDOHOU (Prêtre béninois)**

2- couplets d'un Hymne tiré du bréviaire en lien avec le thème de l'année

pastorale: « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* » (Mc6, 37)

- *Ouvre mes mains, Seigneur, qui se ferment pour tout garder. Le pauvre a faim devant ma maison ; apprends-moi à partager.*
- *Fais que j'entende, Seigneur, tous mes frères qui crient vers moi. A leur souffrance et à leurs appels, que mon cœur ne soit pas sourd !*

LE CAREME : TEMPS DE GRACE, TEMPS DE RESSOURCEMENT SPIRITUEL

Qu'est-ce que le carême ?

Le mot Carême dérive du mot latin **quadagesima**, qui signifie « quarante ». C'est une référence au jour de Pâques qui vient couronner le Carême. 40 en fait, est un nombre sacré ; bibliquement, c'est le temps qu'il faut pour se dépouiller du vieil homme pétri de péché et s'abandonner à Dieu. La durée de quarante jours commémore à la fois les quarante jours et quarante nuits du jeûne de Moïse avant la remise des Tables de la Loi (Cf. Dt9, 9). Les Hébreux au sortir de l'Egypte errent 40 ans dans le désert (cf. Dt8, 2). Le Christ fut tenté après quarante jours de jeûne par Satan dans le désert entre son baptême et le début de sa vie publique (cf. Mt4, 2).

Prenant donc, sa source de la tradition juive et se basant fondamentalement sur l'expérience de Jésus au désert, le Carême est, en effet, la période de quarante jours réservée à la préparation de Pâques et marquée par l'ultime préparation des catéchumènes qui doivent recevoir le baptême le jour de Pâques. C'est un temps de conversion, de pénitence et de renouvellement pour toute l'Eglise, avec la pratique du jeûne, de la prière, de l'aumône et de l'abstinence. C'est donc un voyage spirituel qui a pour destination, la Pâques. « Par le Carême, l'Eglise s'unit chaque année au mystère de Jésus au désert » (Catéchisme de l'Eglise catholique, n° 540). Signalons au passage que la pratique du Carême tel que connu aujourd'hui et inséré dans le calendrier comme un temps liturgique débouchant sur les fêtes pascales a connu une évolution dans l'histoire de l'Eglise.



Pourquoi le Carême dans l'Eglise catholique ?

Le Christ a mené une lutte ininterrompue contre Satan. Les chrétiens à la suite du Christ cherchent à se détacher des plaisirs terrestres et luttent avec le Christ pour participer à sa mort et à sa résurrection. Le temps de lutte va durer 40 jours. Pour l'Eglise Catholique, le Carême est une retraite collective de quarante jours pendant lesquels elle propose à ses fidèles l'exemple du Christ pendant sa période au désert, elle les prépare ainsi à la célébration des solennités pascales dans la purification du cœur, la pratique parfaite de la vie chrétienne et dans une attitude de pénitence, de renoncements volontaires. Pendant le Carême, le chrétien fait effort pour se détacher des plaisirs de cette vie : nourriture, fantaisie, distraction, fêtes mondaines... Il fait économie de la parole, du manger, du boire, du rire frivole, du sommeil. Il reste sur ses gardes avec plus de vigilance.

Le carême : un temps de pénitence

La pénitence est la traduction latine du mot grec *metanoia* qui signifie « conversion » (littéralement « changement d'esprit ») du pécheur. La pénitence désigne tout un ensemble d'actes intérieurs et extérieurs en vue de la réparation du péché commis pour renouer les relations solides avec Dieu et le prochain. La pénitence intérieure du chrétien est axée principalement sur trois pratiques : le jeûne, la prière et l'aumône. Ces pratiques expriment la conversion par rapport à soi-même, par rapport à Dieu et par rapport aux autres. La pénitence permet d'obtenir le pardon des péchés. Les efforts accomplis pour se réconcilier avec son prochain, les larmes de pénitence, le souci du salut du prochain, l'intercession des saints et la pratique de la charité "couvrent une multitude de péchés" (1P4, 8) (Cf. Catéchisme de l'Eglise catholique, n° 1434).

A quoi nous invite l'Eglise pendant le Carême ?

L'Eglise nous invite à faire du Carême un temps de retraite spirituelle dans lequel l'effort de méditation et de prière doit être soutenu d'un effort de mortification personnelle, laissée à la libre générosité de chacun. Elle nous invite à réaliser des œuvres de conversion, comme par exemple :

1. S'approcher du Sacrement de Réconciliation (Sacrement de la Pénitence ou Confession) et faire une bonne confession : claire, concise, concrète et complète.
2. Dépasser les divisions par le pardon, et grandir dans l'esprit fraternel.
3. Pratiquer les Œuvres de miséricorde et de charité.

Quels sont les avantages d'un bon Carême?

Si nous vivons bien le Carême, nous obtiendrons une authentique et profonde conversion personnelle. De cette manière, nous sommes bien préparés avec un cœur purifié et avec tout notre être spirituellement bien ressourcé à la plus grande fête chrétienne de l'année : le dimanche de la Résurrection du Seigneur.

Jérôme KITING

IMPORTANCE DES DONNS DANS L'EGLISE

(Les grâces de la grâce de donner)

« Dis-moi comment tu donnes, je te dirai la mesure de ta foi et de ton amour. "La mesure de l'amour est la démesure" ». St Augustin

Pour tout début, inspirons-nous de la parole de Dieu : « Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens pour en partager le prix entre eux tous, selon les besoins de chacun » (Ac 2 :45). C'est là la vie de partage de l'Eglise primitive. De nos jours, bon nombre de chrétiens s'interrogent s'il est vraiment nécessaire de faire des dons à

l'Eglise ? La majorité des chrétiens africains, particulièrement les catholiques, pensent que la prise en charge de l'œuvre missionnaire doit être le seul fait des subventions du Vatican et des pays occidentaux. Cette manière de penser fait de l'Eglise une institution riche dont le prêtre en est le privilégié. On attend que l'Eglise vienne en aide aux fidèles et non l'inverse. Afin d'amener les chrétiens à se débarrasser de cette fausse conception et d'agir efficacement pour l'évolution de l'œuvre de Dieu, un certain nombre de points doivent être éclairés. Intéressons-nous d'abord à ce qu'est un don.

1- Sens des dons

Un don, c'est tout ce qui est offert à une personne ou à une institution afin qu'elle en jouisse librement et gratuitement. Du point de vue religieux, les dons peuvent être classés en deux catégories : les dons spirituels et les dons matériels. S'agissant des dons spirituels, la lettre aux Ephésiens nous en donne une liste que voici : les apôtres, les prophètes, les missionnaires de l'Évangile, les pasteurs et les enseignants (Ep 4 :11). A la suite de ces dons ou services, il existe d'autres dons que l'Eglise qualifie de charismes : « le langage de la sagesse de Dieu, le langage de la connaissance de Dieu, la foi, des pouvoirs de guérison, la faisabilité des miracles, la prophétie, le discernement, la capacité de dire des paroles mystérieuses, l'interprétation des paroles » (1 Cor 12 :7-10). Concernant des dons matériels, il s'agit particulièrement de tout ce que Dieu nous a permis d'avoir et qui peut contribuer à l'évolution de la maison de l'Éternel. Nous pouvons citer entre autres les dons financiers et les dons matériels.

2- Qui doit donner?

Tous ces dons sont faits aux hommes par Dieu afin qu'ils s'en servent pour le bien de tous. C'est ce que les premiers chrétiens ont compris et « **Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens pour en partager le prix entre eux tous, selon les besoins de chacun** » (Ac2 :45). La Bible précise dans ce verset qu'eux tous donnaient. Ce qui revient à dire que nous chrétiens d'aujourd'hui, si nous nous considérons comme leurs descendants, nous devons les imiter en amenant nos offrandes dans la maison de Dieu. Ainsi, qu'on soit riche ou pauvre, homme ou femme, jeune ou vieux, quel que soit ce que l'on possède, nos divers talents sont attendus. Personne n'est jamais si pauvre pour ne rien donner. Lors d'une quête, une misérable veuve avait donné la plus petite offrande du jour qui constituait tout ce qu'elle avait pour vivre. Tenez-vous bien, elle a été identifiée par Jésus comme celle qui a le plus donné au cours de cette séance (Luc 21 :1-4).

3- Comment donner?

S'inspirant de ces exemples, nous devons profiter de chaque occasion que nous offre notre assemblée sainte pour faire des offrandes. De nos jours, l'Eglise nous offre plusieurs opportunités dont les dîmes (qui consiste à donner la dixième partie de son gain), les quêtes de Dimanche, les quêtes par jour de naissance, les dons de charité pour les nécessiteux, les deniers de culte, les demandes de messe, les dons volontaires de toute nature (vivres, vêtements, terrains, ciments, bois, sable, fers, ...) selon les besoins de la communauté chrétienne, de la paroisse ou du diocèse. Nous ne devons pas ignorer qu'être disponible et se donner physiquement, en participant aux activités spirituelles, manuelles et récréatives de la communauté d'appartenance est aussi un don pour l'Eglise. Ce n'est pas tout. La manière de donner vaut mieux que ce qu'on donne. D'où l'importance de donner librement, à cœur joie, avec discrétion tout en sachant que Dieu voit ce que tu fais dans le secret, et qu'il te le revaudra (cf. Mt6, 4). Dans la vie de foi en Dieu : « **Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas** » (cf. le Pape François dans **Evangelii Gaudium**). L'expérience a montré que ceux qui ne partagent pas n'ont que ce qu'ils ont. Mais ceux qui donnent à Dieu, poussés par l'amour, font l'expérience de l'abondance, l'expérience de la providence divine.

4- A quoi servent nos dons?

Contrairement à ce que la majorité pense, l'Eglise ne vit que de la générosité de ses fidèles qui assurent par leurs dons, leur responsabilité de chrétiens en soutenant l'Eglise dans sa mission. Cette mission qui est de répandre la Bonne Nouvelle et de faire de nouveaux disciples sur toute l'étendue de la terre (Marc 16 :15) exige beaucoup de sacrifices. D'ailleurs, c'est ce qui a poussé David, notre ancêtre, à se plaindre en ces termes : « **Mon fils SALOMON, le seul que Dieu ait choisi est jeune et faible, et l'œuvre est grande, car ce palais n'est pas destiné à un homme mais au Seigneur** » (1Chr 29 :1). Les besoins de l'Eglise sont donc multiples et variés : la prise en charge des responsables (Curés, Vicaires et Stagiaires), la rémunération du personnel d'appui (Secrétaires, Gardiens, Catéchistes, Sacristains, etc.), le paiement des factures d'électricité, d'eau et de téléphone, les dépenses liées à la construction et entretien des bâtiments, le recouvrement des charges liturgiques et eucharistiques (instruments de musique, missels, cierges, bougies, vins de messe, hosties, encens, encensoir, ornements de l'autel et décorations...). Les dons que nous faisons servent à subvenir à tous ces besoins dont la liste n'est pas exhaustive.

Considérant tout ce qui précède, il est clair que nos offrandes sont indispensables pour la vie de l'Eglise. Donner c'est exprimer sa reconnaissance à Dieu pour tous ces bienfaits dans notre vie. A travers nos actions de grâce, nous pouvons toucher davantage le cœur de Dieu. C'est le cas de SALOMON qui a sacrifié mille bœufs en guise de reconnaissance à Dieu pour lui avoir fait la faveur d'être Roi d'Israël. Cette attitude a vraiment plu à Dieu qui l'a abondamment béni en lui accordant une sagesse et une richesse comme personne n'en a eu avant et que personne n'en aura après lui (2 Chr 1 :1-13). En réalité tout appartient à Dieu, nous ne devons pas avoir la lourdeur de donner. Mettons donc en pratique cette parole de Dieu : « **Vous avez reçu gratuitement, donnez**

gratuitement » et la prière sur les offrandes dite par le prêtre au 8^e dimanche ordinaire l'exprime si bien : « *C'est toi qui nous donnes, Seigneur, ce que nous t'offrons, pourtant tu vois dans notre offrande un geste d'amour ... tes propres dons sont notre seule valeur...* »

Adolphe SONHAYE



HUMOUR : Un professeur dit à son élève : -Au tableau, Kossi ! Bon.. ! On te donne une fonction... ! A l'élève de répondre avec empressement : -Alors je deviens fonctionnaire et je sors de l'école. Le professeur reprend avec indignation : - Pauvre garçon ! Je te parle d'une fonction en Mathématiques ! La fonction ainsi définie, est-elle « *paire* » ? L'élève répond après une courte réflexion : - Pardon Monsieur... ! D'abord, on devrait dire « *mère* » puisqu'on ne dit pas « un fonction » ! De plus, il me sera difficile de vous répondre car j'ignore si elle mariée... !

Proposé par Rogatien Marie B. Bamichoré K. SVD

Pensée : « *Aucune entreprise humaine n'a de chance de succès et de durée en dehors de la qualité des hommes qui la réalisent* » **Jean-Marc ELA**

Célébration du 4^{ème} centenaire de la mort de la Bienheureuse Regina PROTSMANN

Du 18 Janvier 2013 au 18 Janvier 2014, les Sœurs de la Congrégation de Sainte Catherine d'Alexandrie, Vierge et Martyre, ont de par le monde entier, célébré l'Année Jubilaire des 400 ans du passage au Ciel de leur Fondatrice, Bienheureuse Regina PROTSMANN. Au Togo, l'ouverture de ce Jubilé a eu lieu à Sokodé le 19.01.2013 par l'eucharistie célébrée en la Paroisse Christ Lumière du Monde, eucharistie présidée par Mgr Jacques Danka LONGA accompagné de plusieurs concélébrants. A la veille, s'est tenu un concert spirituel de la Chorale Mère Regina (composée des jeunes en formation et des Sœurs) et de la chorale de ladite paroisse.

Au cours de l'année, il y a eu des célébrations d'action de grâce dans les paroisses ou diocèses où œuvrent les Sœurs de Sainte Catherine. De même, dans leur chapelle qui fut bénie le jour de la béatification de Mère Régina, le 13.06.1999, signalons en particulier, que c'est dans la joie que les fidèles de Kouma-Bala (Kpalimé) ont rendu grâce à Dieu pour le don de sa servante Bse Regina qu'ils ont choisie comme sainte ou bienheureuse patronne. Quant à ces manifestations sur notre Paroisse, Notre Dame de Lourdes de Guérin-Kouka, cette solennité a été jumelée avec la célébration des 30 ans de présence des Sœurs de Ste Catherine au Togo et la profession perpétuelle de deux Sœurs, en l'occurrence, les Sœurs Marie Pélagie YINA et Marie Brigitte BAKA, le 10 Août 2013 au cours d'une messe concélébrée, présidée par Mgr Ambroise DJOLIBA.

La clôture de l'Année Jubilaire a eu lieu le 18 Janvier 2014 à Niamtougou en la Paroisse Notre Dame de Fatima où sont placées les reliques de notre chère Fondatrice. Comme un peu partout où travaillent les Sœurs de Ste Catherine, un concert spirituel à la veille a préparé les fidèles pour l'Eucharistie de la fin du Jubilé. Un exposé sur la vie de la Bse Regina PROTSMANN et une rencontre avec les Sœurs ont permis aux fidèles de connaître celle qui est présente avec eux par ses reliques dans leur église pour intercéder pour chacun d'eux mais également pour toute personne qui le désire. Dans ce sens, nous prions que la Bienheureuse Regina nous obtienne un amour de Dieu et du prochain de plus en plus intense et nous apprenne à faire nôtre sa devise : « **Comme Dieu veut** ».

Céline Atékim KOUTINA (Postulante des Srs de Ste Catherine, V.M.)

Les dix commandements pour le Carême (par le Cardinal DANEELS)

1. M'accepter moi-même tel que je suis et dans la joie.
2. Regarder davantage ce que j'ai reçu pour rendre grâce...
3. Accepter l'autre tel qu'il est en commençant par le plus proche.
4. Dire du bien de l'autre et le dire tout haut.

5. Ne jamais me comparer à un autre, car la comparaison ne pourra mener qu'à l'orgueil (je suis meilleur que lui) ou au découragement (il est plus grand que moi).
6. Vivre dans la vérité : appeler le bien, bien et le mal, mal.
7. Résoudre les conflits par la parole et non par les muscles ; ne parler ni seul, ni en l'absence de celui qui fait problème, mais parler en sa présence (dialogue).
8. Dans le dialogue, commencer par ce qui unit pour passer ensuite à ce qui oppose.
9. Prendre l'initiative du dialogue et essayer de se réconcilier avant le soir. « Que votre colère ne dépasse pas le coucher du soleil » (Ep 2,26)
10. Croire fermement que pardonner vaut plus qu'avoir raison ; demander à Dieu la grâce de pardonner et pour soi-même et pour les autres. Amen !

Proposés par Jérôme KITING

VIVRE LA FOI DANS LES SACREMENTS

(Une richesse pourtant parfois méconnue)

Origine et Sens du mot “sacrement”

Le mot sacrement provient du latin **sacramentum** qui, à l'origine, avait une connotation juridique. Effectivement, quand deux Romains entraient en procès l'un contre l'autre, ils se rendaient dans un temple païen pour y déposer chacun, devant les dieux, une caution, comme garantie de leur bonne foi, et là, ils juraient de dire “toute la vérité, rien que la vérité”. Ce ‘jurement’ sacré était appelé **sacramentum** qui se traduit par « serment aux dieux », c'est-à-dire « serment sacré » qui donne plus court, le mot sacrement. Une fois le procès terminé, celui qui l'avait gagné récupérait sa caution, tandis que le perdant devait abandonner la sienne au temple : cette caution était ainsi sacrée car consacrée aux dieux et devenait aussi **sacramentum**, sacrement. Ainsi donc, « sacrement » et « serment » étaient synonyme parce qu'ils désignaient des réalités qui **touchaient toutes au sacré**, au culte des dieux.

Or, le mot sacrement étant absent dans les Saintes Ecritures, faute de mieux, c'est ce terme « sacrement » qu'on employa pour traduire en latin le mot grec **mysterion** (mystère) utilisé dans les textes originaux du Nouveau Testament et qui désigne les réalités les plus diverses de la foi et du culte chrétiens. Ainsi des débuts jusqu'au 12^e siècle, toutes les réalités chrétiennes, intérieures ou extérieures, étaient des « sacrements » (de telle sorte qu'on pouvait parler du sacrement de l'Incarnation, du mystère ou du sacrement de l'Eglise, sacrement du Christ, sacrement de Baptême, sacrement du monde, du frère, du sacrement du chemin de la croix, du sacrement de l'Ecriture, de la création, du sacrement de la bénédiction des pèlerins ou des fiançailles, du Credo, du sacrement de l'enterrement, du lavement des pieds, des Cendres, des vœux, etc.). Autrement, était sacrement, tout signe sacré par lequel Dieu entre en contact avec l'homme. Avant de connaître de restriction, le mot sacrement désignait donc une série de gestes, de signes, de symboles et de paroles, touchant au sacré.

Ce n'est qu'au 12^e siècle qu'on en vint progressivement à appliquer le mot sacrement seulement aux sept rites majeurs de la pratique religieuse catholique tels que nous les connaissons aujourd'hui. 7 est justement retenu comme chiffre à cause de sa valeur symbolique exprimant la totalité, l'universalité, la plénitude, la perfection exactement d'ailleurs comme le chiffre 12. Ainsi les 7 rites ou signes sacrés majeurs appelés sacrements touchent toutes les étapes et tous les moments importants de la vie du chrétien : ils donnent **naissance, nourriture et donc croissance jusqu'à la maturité** (cf. Baptême, Eucharistie et Confirmation), **guérison de l'homme dans son intégrité** (cf. l'Onction des malades et la Réconciliation) et **mission de perpétuer l'espèce humaine et de guider les hommes** (cf. le Mariage et l'Ordre) (cf. Catéchisme de l'Eglise Catholique CEC N°1210). C'est avec la restriction de sens, opérée au 12^e siècle par St. Thomas d'Aquin, que **les sacrements** sont maintenant définis comme *des signes efficaces de la grâce, institués par le Christ et confiés à son Eglise, et par lesquels la vie divine nous est donnée*. Ils confèrent effectivement la grâce qu'ils signifient, car il est question de Dieu qui agit à travers les hommes. Outre ces 7 signes retenus et appelés sacrements, il faut signaler que les autres signes, gestes et réalités cités plus haut sont toujours maintenus dans la pratique religieuse catholique mais sont appelés autrement : **les sacramentaux** (nous en parlerons dans l'avenir dans l'une de nos parutions).

Jésus s'est fait, en effet, présent en tout temps par les sacrements qu'il a laissés de perpétuer pour le bonheur et la vie du peuple porteur de son nom. Ils sont subdivisés en 3 catégories selon les grâces propres à chaque sacrement.

- **Les 3 sacrements d'initiation chrétienne** : le Baptême, l'Eucharistie, la Confirmation. Ils sont dits d'initiation parce que c'est à travers eux que l'homme reçoit la vie nouvelle, est nourri du pain de la vie éternelle et est fortifié par l'Esprit Saint pour être mature. Ils constituent les fondements, la base pour l'union avec le Christ et aussi constituent un cheminement qui conduit à la pleine participation du mystère Pascal du Christ. N.B. Parmi les 3 sacrements d'initiation, c'est le baptême qui est la porte qui donne accès aux autres sacrements.
- **Les 2 sacrements de guérison** : la Réconciliation et l'Onction des malades accordent à l'homme la grâce de la santé du corps et de l'âme.

- **Les 2 sacrements du service de la communion:** l'Ordre et le Mariage. Ils sont ordonnés au salut d'autrui. Les ordonnés conduisent le peuple au salut à travers la prédication, les sacrements et leur sollicitude de pasteurs ; les mariés assurent le salut du conjoint et des enfants.

Importance des sacrements

Notons que les sacrements sont les sacrements de la foi en Jésus Christ qui en a posé les bases. Ils ne peuvent être compris que dans cette foi, d'où la nécessité d'être initié à cette foi par une catéchèse appropriée. Il est clair que quand cette foi se rouille, les sacrements subiront des entorses dans leur compréhension et dans leur pratique. Ils ont pour fin de sanctifier les hommes, d'édifier l'Eglise, enfin de rendre un culte à Dieu ; mais étant faits de paroles, de gestes, de symboles, bref de signes, les sacrements, ont aussi à ce titre, un rôle d'enseignement. **Ils ne supposent pas seulement la foi**, mais aussi par les paroles et par les choses, **ils la nourrissent, ils la fortifient, ils l'expriment** ; c'est pourquoi ils sont dits sacrements de la foi... Il est donc de la plus grande importance que les fidèles comprennent facilement les signes des sacrements... (Cf. Vatican II, dans Sacrosanctum Concilium N°59).

Dieu entre en relation avec l'homme par la parole et les signes. L'homme répond également à cette relation d'amour par la parole et les signes que Dieu met à sa portée. Jésus, lui-même, parole, est venu à nous par le signe du corps humain ; il est la parole qui s'est fait chair pour nous communiquer ses grâces. Il s'est incarné. Durant sa vie, il a accordé des grâces à ses contemporains par la parole (la prédication) mais aussi par des signes. L'Evangile abonde d'exemples dans ce sens. Il a parfois expressément recommandé certains signes et paroles à ses apôtres et aux générations de chrétiens qui les suivront tout en soulignant que la base du salut et donc des signes, reste la foi. Par son exemple de vie, Jésus nous montre à suffisance **que rigoureusement, il n'y a pas de foi sans signes ou sans rites, de même que les signes sans la foi sont vides de sens** et relèveraient d'autres domaines. Notre Divin Maître ne s'est pas seulement contenté de la parole et pourtant, il le pouvait ; mais pour nous aider, nous qui sommes humains, il a accompagné la parole, de signes, de gestes que nous pouvons comprendre étant des êtres sensibles aux réalités qui nous entourent. Ainsi, il nous faut retenir que croire en Jésus Christ, c'est donc pratiquer les sacrements, c'est pratiquer les signes et gestes qu'il a utilisés ou recommandés, c'est compter sur la force de Dieu dans ses sacrements, c'est faire confiance à Dieu. S'il est vrai que la foi et la parole sont premières, les signes, les rites, les sacrements demeurent des moyens efficaces mis à notre disposition par le Christ à travers l'Eglise pour notre salut. Pourquoi ne pas en faire usage ?

Les sacrements rythment la vie chrétienne de manière constante. Cependant certains fidèles catholiques les banalisent. On reçoit l'eucharistie avec une vague dévotion, on assiste au sacrement de mariage ou on le célèbre comme une fête ordinaire : il apparaît comme des occasions de manger et de boire, de revoir les membres de sa famille, les amis etc... Le déroulement presque quotidien de la vie catholique (la routine) tend à nous faire oublier l'importance des sacrements dans notre vie spirituelle et dans notre vie quotidienne. On a tendance à s'accrocher à la beauté extérieure du sacrement ; on néglige les dispositions intérieures requises, on minimise les exigences liées au sacrement... En définitive, les sacrements aident les fidèles bien disposés à bénéficier des grâces sanctifiantes qui découlent du mystère pascal du Christ. A travers eux, le Christ continue de se faire présent dans l'histoire de l'Eglise et celle de chaque Chrétien.

Aimée N'Tchoubagnan BAPA (Postulante des Srs de Ste Catherine, V.M.)

TOUS UNIS ET DÉCIDÉS POUR L'ASSAINISSEMENT :

Les latrines facilement à la portée de tous

(NOTRE SANTÉ EN DÉPEND)

Introduction à la découverte de l'ATPC

L'ATPC se définit comme l'Assainissement Total Piloté par la Communauté. Il s'agit d'une approche intégrée visant à mettre fin à la défécation à l'air libre (FDAL) et le maintien de cet état. L'ATPC consiste à encourager la communauté à analyser sa propre situation en matière d'assainissement, ses pratiques en matière de défécation et leurs conséquences suscitant ainsi une action collective visant à atteindre l'état FDAL.

Historique

L'ATPC est né suite à l'évaluation du programme d'eau et d'assainissements faite par Kamal KAR pour le compte de Water AID BANGLADESH et de son partenaire local VERC (Village Education Ressources Center) qui veut dire Centre Villageois pour les Ressources Éducationnelles (Bangladesh) entre 1999-2000.

Il se fait par les méthodes d'évaluation rurales permettant aux communautés locales d'analyser leurs conditions sanitaires et de prendre conscience des dangers. Depuis l'an 2000, à travers des formations pratiques dispensées par KAMAL KAR, l'approche ATPC a été étendue à d'autres pays d'Asie du Sud et du Sud-est d'Amérique latine, de Moyen-Orient et de l'Afrique dont notre pays le Togo.

Les activités d'ATPC

Les activités consistent à faire les visites du terrain, à sensibiliser la population afin qu'elle prenne conscience du péril fécal, à l'aider à construire les latrines et surtout à l'amener à les utiliser afin d'éviter les contaminations fécales par voies orales.

Les avantages pour le milieu.

Cette approche a pour avantage d'éviter les maladies dues aux périls fécaux telles que : le cholera et les parasitoses des vers intestinaux (ténia, ascaris, ankylostome...)

La perception d'ATPC par nos communautés

Le projet est accepté par les communautés locales, mais compte tenu de certaines pesanteurs socioculturelles et de l'ignorance des contaminations par les mouches et surtout sous le prétexte du manque de moyens financiers, nos populations n'arrivent pas à construire les WC. Elles préfèrent la défécation à l'air libre car disent-elles, les porcs vivent des déchets humains. Ainsi la construction des latrines les priverait de leurs nourritures. C'est ici le lieu de lancer un appel aux lecteurs d'être nos porte-parole dans les différentes localités de la préfecture de Dankpen pour la réussite de cette approche ATPC afin d'assainir notre milieu. Il est possible dans l'une de nos prochaines parutions de vous indiquer comment creuser ces latrines avec peu de moyen financier. Voici les vues des latrines ATPC.



Vue intérieure (Trou du WC)



Vue extérieure avec le toit en paille



Vue extérieure avec le toit en tôle

Delphine BIKAME

SOMMAIRE

Editorial

Echos des événements sur la Paroisse

Enracinés dans le passé... (Homélie du P. Ludovic A.)

Une jeune femme attendait

Le Carême : Temps de grâce et de ressourcement.

Les grâces de donner dans l'Eglise

Les Sœurs de Ste Catherine en Jubilés

Les dix commandements pour le Carême

Les sacrements : De précieux moyens de salut

Tous unis et décidés pour l'assainissement(ATPC)

DIOCESE DE KARA
Paroisse Notre Dame de Lourdes
B.P : 07 Guérin-Kouka (TOGO)
Tél : (00228) 26 62 00 17
(00228) 91 38 90 74

Equipe de rédaction

Directeur de Publication :

P. Rogatien Bamidélé KPOGBE, SVD

Rédacteur en Chef : Jérôme KITING

Mise en Page : Grégory LAWANI

Autres membres :

André AGATE,

Justin Sanda KISSEM,

Adolphe SONHAYE,

Delphine BIKAME,

Benjamin ASSIOU,

Céline WADJA,

Prisca KISSEM

(Cette mise en page a été modifiée de l'original pour la lecture facile dans Adobe Acrobat)